

PROPOSITIONS-CONSTATS :

Toutes les organisations conviennent de l'importance de respecter la feuille de route des ODD en particulier dans un secteur comme le transport, mais cela implique un certain nombre de problématique que nous avons traitées lors des réunions préparatoires.

- La question de la souveraineté, du rôle des institutions, de l'ingérence des multinationales. Le rôle des multinationales doit-il effacer celui des gouvernements dans leur complicité/accompagnement des politiques extractivistes, pouvant entraîner de graves problèmes de corruptions. Cette influence des multinationales dans les décisions politiques leur permettent d'imposer des changements des codes miniers.
- Problème de l'exportation des matières premières extraites qui ne bénéficie pas aux populations locales et qui sont directement expédiées dans les pays du nord.
- Sous-investissement dans les outils industriels des pays du Sud pour que ces richesses bénéficient aux populations locales et n'enrichissent pas des actionnaires de multinationales. Les multinationales même avec des salaires très bas en Afrique, utilisent des sous-traitants pour baisser encore plus les couts d'exploitation !
- Besoin de textes législatifs qui oblige les entreprises à respecter des normes et assurer la réhabilitation des sites lors de fermetures et de transitions.
- Besoin de rupture avec la consommation fossile (exemple de Yasuni en Amérique du Sud), mais comment envisager une transition qui ne se fasse pas au détriment des peuples du sud ?
- Besoin de l'implication de tous les travailleurs, des populations dans les décisions d'exploiter les gisements miniers.
- Nécessité de protections et de mesures qui prennent en compte l'environnement, en s'assurant que les travailleurs soient incorporés aux décisions.
- Nécessité d'engager la discussion entre Organisations syndicales ; ONG ; société civile ; populations indigènes ; féministes ; et environnementalistes afin de faire coïncider les impératifs sociaux et environnementaux.
- Besoin de la construction d'une plateforme pour intervenir ensemble.
- Continuer à approfondir les échanges et construire la solidarité. Il faut développer des stratégies de riposte.

EXEMPLE DE LUTTES

Au Niger : Suite à la chute du prix de l'Uranium, Orano (Ex Areva), multinationale française a fermé plusieurs mines dans le Nord du Niger.

Aucune mesure importante et réelle n'ont été prise pour réhabiliter le site qui présente de graves contaminations à l'uranium exposant les populations environnantes.

D'un point de vue social, Orano non contente d'exploiter une main d'ouvres à bas coût, a filialisé l'extraction de l'uranium. Seul 1/3 des mineurs avaient un contrat avec Orano. Lors de la fermeture de cette mine, 817 travailleurs sous-traitants qui ont été licenciés l'ont été sans aucune indemnités ni accompagnement.

La SYNTRAMIN a organisée des actions de sensibilisation, puis des actions de force et des grèves. Finalement, l'entreprise n'a pas pu supporter le mouvement, et les mineurs ont obtenus des avancées.

En Turquie, l'industrie métallurgique pose problème, en 2004 le droit minier a été changé du fait de l'influence des multinationales.

Lutte contre un nouveau projet de l'entreprise gorzaturc qui a abattue 350.000 du fait de ce projet de minier. Une forte opposition de la population s'est construite, suivi de répression. Mais le projet a été stoppé.

Senegal : Importante découverte de gisements de gaz dans le pays.

Aucune consultation des populations lors de la mise en exploitation de ces gisements.

Récemment un incendie qui a duré deux mois sans réussir à le maîtriser, a fortement impacté la vie des populations locales qui ne pouvaient plus cultiver leurs terres. Après une bataille des populations et des organisations syndicales des mesures compensatoires ont été prises, mais très peu au regard des impacts réels.

Espagne : Grâce à une forte mobilisation, des engagements notamment de réhabilitation des zones suite à des fermetures des mines de charbon ont été obtenus. Un accord a été conclu pour aller vers de nouveaux emplois verts. Les travailleurs se sont vus offertes une retraite anticipé.

Pour réhabiliter la zone, investissement dans l'infrastructure, demande d'investissement dans la formation. Au bout de deux ans de la fermeture, obtention via des financements de l'UE de nouveaux projets en priorisant les personnes qui ont été touché par la fermeture des mines.

Ukraine : Grave problème d'arriéré des salaires, le syndicat des mineurs a dû protester afin d'obtenir le paiement des salaires. Cela est dû à une mauvaise gestion et problèmes de corruption. Il y a également un problème d'emplois, mais aucun dialogue social réel n'existe entre les organisations syndicales et le pouvoir.

=====SP=====

PROPUESTAS Y CONCLUSIONES :

Todas las organizaciones están de acuerdo en la importancia de respetar la hoja de ruta de los ODS, especialmente en un sector como el del transporte, pero esto implica una serie de problemas que tratamos durante las reuniones preparatorias.

- La cuestión de la soberanía, el papel de las instituciones, la injerencia de las multinacionales. ¿Debe el papel de las multinacionales borrar el papel de los gobiernos en su complicidad/acompañamiento de las políticas extractivistas, que pueden conducir a graves problemas de corrupción? La influencia de las multinacionales en las decisiones políticas les permite imponer cambios en los códigos mineros.
- El problema de la exportación de materias primas extraídas que no benefician a las poblaciones locales y que se envían directamente a los países del Norte.

- La falta de inversión en las herramientas industriales de los países del Sur para que esta riqueza beneficie a las poblaciones locales y no enriquezca a los accionistas de las multinacionales. Las multinacionales, incluso con salarios muy bajos en África, recurren a subcontratistas para reducir aún más los costes de explotación.
 - Necesidad de una legislación que obligue a las empresas a respetar las normas y a garantizar la rehabilitación de los emplazamientos durante los cierres y las transiciones.
 - Necesidad de romper con el consumo de fósiles (ejemplo del Yasuní en Sudamérica), pero ¿cómo plantear una transición que no vaya en detrimento de los pueblos del Sur?
 - Necesidad de la participación de todos los trabajadores, de las poblaciones en las decisiones de explotación de los yacimientos mineros.
- Necesidad de protecciones y medidas que tengan en cuenta el medio ambiente, garantizando la incorporación de los trabajadores a las decisiones.
 - Necesidad de entablar un debate entre los sindicatos, las ONG, la sociedad civil, los pueblos indígenas, las feministas y los ecologistas para conciliar los imperativos sociales y medioambientales.
 - Es necesario construir una plataforma para intervenir juntos.
- Seguir profundizando en los intercambios y construyendo la solidaridad. Tenemos que desarrollar estrategias para contraatacar.

EJEMPLO DE LUCHAS

En Níger: Tras la caída del precio del uranio, Orano (Ex Areva), multinacional francesa, ha cerrado varias minas en el norte de Níger.

No se han tomado medidas importantes y reales para rehabilitar el emplazamiento, que presenta una grave contaminación de uranio que expone a las poblaciones de los alrededores.

Desde el punto de vista social, Orano, no contenta con explotar la mano de obra de bajo coste, ha convertido la extracción de uranio en una filial. Sólo 1/3 de los mineros tenían un contrato con Orano. Cuando la mina cerró, 817 trabajadores subcontratados fueron despedidos sin ninguna indemnización ni ayuda.

SYNTRAMIN organizó acciones de sensibilización, y luego acciones de fuerza y huelgas. Al final, la empresa no pudo resistir el movimiento y los mineros consiguieron algunos avances.

En Turquía, la industria metalúrgica es un problema, en 2004 se modificó la ley de minas debido a la influencia de las multinacionales.

Lucha contra un nuevo proyecto de la empresa gorzaturc que ha matado a 350.000 personas a causa de este proyecto minero. Se creó una fuerte oposición de la población, seguida de represión. Pero el proyecto se detuvo.

Senegal: importante descubrimiento de yacimientos de gas en el país.

No se ha consultado a la población durante la explotación de estos yacimientos.

Recientemente, un incendio que duró dos meses sin ser controlado tuvo un fuerte impacto en la vida de los habitantes de la zona, que ya no pudieron cultivar sus tierras. Tras una batalla de las poblaciones y de los sindicatos, se tomaron medidas compensatorias, pero muy poco con respecto a los impactos reales.

España: Gracias a una fuerte movilización, se obtuvieron compromisos, especialmente para la rehabilitación de zonas tras el cierre de minas de carbón. Se llegó a un acuerdo para avanzar hacia nuevos empleos verdes. A los trabajadores se les ofreció la jubilación anticipada.

Rehabilitar la zona, inversión en infraestructuras, demanda de inversión en formación. Tras dos años de cierre, se obtendrán nuevos proyectos a través de la financiación de la UE, dando prioridad a los afectados por el cierre de las minas.

Ucrania: Grave problema de atrasos salariales, el sindicato de mineros tuvo que protestar para obtener el pago de los salarios. Esto se debe a la mala gestión y a los problemas de corrupción. También hay un problema de empleo, pero no existe un verdadero diálogo social entre los sindicatos y el gobierno.

=====EN=====

PROPOSALS AND FINDINGS :

All organisations agree on the importance of respecting the roadmap of the SDGs, especially in a sector like transport, but this implies a certain number of problems that we have dealt with during the preparatory meetings.

- The question of sovereignty, the role of institutions, the interference of multinationals. Should the role of multinationals erase the role of governments in their complicity/accompaniment of extractivist policies, which can lead to serious problems of corruption? The influence of multinationals in political decisions allows them to impose changes in mining codes.
- The problem of exporting extracted raw materials which do not benefit local populations and which are sent directly to the countries of the North.
- Under-investment in the industrial tools of the countries of the South so that this wealth benefits the local populations and does not enrich the shareholders of multinationals. Multinationals, even with very low salaries in Africa, use subcontractors to further reduce operating costs!
 - Need for legislation that obliges companies to respect standards and ensure the rehabilitation of sites during closures and transitions.
 - Need to break away from fossil fuel consumption (example of Yasuni in South America), but how can we envisage a transition that is not to the detriment of the peoples of the South?
 - Need for the involvement of all workers and populations in decisions to exploit mining deposits.
- Need for protections and measures that take into account the environment, ensuring that workers are included in decisions.
 - Need for discussion between trade unions; NGOs; civil society; indigenous peoples; feminists; and environmentalists in order to reconcile social and environmental imperatives.
 - Need to build a platform for joint action.

- Continue to deepen exchanges and build solidarity. We need to develop strategies to fight back.

EXAMPLE OF STRUGGLES

In Niger: Following the fall in the price of uranium, Orano (formerly Areva), a French multinational, has closed several mines in northern Niger.

No significant and real measures have been taken to rehabilitate the site, which has serious uranium contamination exposing the surrounding populations.

From a social point of view, Orano, not content with exploiting low-cost labour, has made uranium mining a subsidiary. Only 1/3 of the miners had a contract with Orano. When the mine closed, 817 subcontracted workers were laid off without any compensation or support.

SYNTRAMIN organised awareness-raising actions, then forceful actions and strikes. In the end, the company could not withstand the movement, and the miners made progress.

In Turkey, the metal industry is a problem, in 2004 the mining law was changed due to the influence of multinationals.

Fight against a new project of the Goroçur company, which has killed 350,000 people because of this mining project. A strong opposition from the population was built up, followed by repression. But the project was stopped.

Senegal: Important discovery of gas deposits in the country.

No consultation with the population when these deposits were put into operation.

Recently, a fire that lasted two months without being brought under control had a major impact on the lives of local people who could no longer cultivate their land. After a battle by the local people and trade unions, compensatory measures were taken, but very little in relation to the real impacts.

Spain: Thanks to strong mobilisation, commitments were obtained to rehabilitate areas following the closure of coal mines. An agreement was reached to move towards new green jobs. Workers were offered early retirement.

To rehabilitate the area, investment in infrastructure, demand for investment in training. After two years of the closure, new projects are obtained via EU funding, prioritising those affected by the closure of the mines.

Ukraine: Serious problem of wage arrears, the miners' union had to protest in order to obtain the payment of wages. This is due to mismanagement and corruption problems. There is also a problem of employment, but no real social dialogue exists between the trade unions and the government.